

La rencontre qui a eu lieu jeudi 20 juillet au Vatican entre le président de la République, Joseph Aoun, et le pape Léon XIV était loin d'être simplement protocolaire. Dans cette période particulièrement délicate au Liban, la situation des villages chrétiens du Sud et la menace qui pèse sur la survie de leurs habitants était au centre des discussions.

Le président voulait remercier le pape pour son souci permanent des habitants du Sud, notamment les chrétiens, mais il voulait surtout rendre hommage au rôle joué par le nonce apostolique, Mgr Paolo Borgia, dans ce contexte.

En effet, **Rmeich, Ebel et Aïn Ebel, trois villages chrétiens** du caza de Bint Jbeil, ont bien failli être totalement annexés par Israël, dans la foulée des développements au sud du Liban, depuis le 2 mars 2026.

Suite aux déclarations du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, prétendant qu'il recevait plusieurs demandes pressantes d'habitants de ces villages pour les annexer à Israël, les chefs des municipalités de ces villages n'avaient pas tardé à répliquer pour démentir ces propos et confirmer leur appartenance au Liban. Rappelons qu'actuellement, les trois villages en question sont totalement coupés du reste du Liban. **Encerclés, ils n'ont d'autre choix que de s'adresser à Israël pour s'approvisionner** ou organiser l'évacuation de malades nécessitant une prise en charge hospitalière (voir reportage ARTE ci-dessous).

C'est dans ce contexte que **le nonce apostolique a décidé d'organiser des convois humanitaires**, destinés à briser le blocus imposé par les Israéliens à ces trois villages et à assurer aux habitants les besoins élémentaires, afin de leur permettre de continuer à y vivre sans avoir besoin des aides israéliennes. Certains partis politiques et certains députés ont cherché à participer aux convois. Mais le nonce a préféré garder son projet à l'écart de la politique.

À chaque départ de convoi, le nonce était présent en personne et a parfois dû faire 12 heures de route dans des conditions compliquées et surtout avec la crainte des bombardements. Mais finalement, tous les convois ont atteint leur destination, permettant aux habitants de rester chez eux sous la protection de l'armée et de la Finul.

D'ailleurs, les convois effectués par des organisations humanitaires vers les trois villages encerclés sont devenus réguliers. Mais **cela n'empêche pas les Israéliens de chercher à les entraver**. À la demande du nonce, les convois sont en tout cas placés sous le contrôle de l'armée libanaise, jusqu'à un certain point (en l'occurrence actuellement, jusqu'au village de Qlaylé), avant que la Finul ne prenne le relais dans les zones restantes. Mais **les Israéliens continuent de multiplier les exigences et les formalités pour décourager les gens de participer à ces convois**. Mais là aussi, le Vatican est intervenu auprès des Américains pour essayer d'alléger les demandes israéliennes et de faciliter, dans la mesure du possible, la circulation de ces convois.

Les Israéliens semblent avoir tenu compte de cette demande pendant quelques jours, avant de changer d'avis. Ce qui rend, une fois de plus, le recours au Vatican nécessaire. Le chef de l'État a abordé ce sujet avec le pape. Il est même désormais question de demander à ce dernier **d'intercéder auprès des Américains, pour maintenir la mission de la Finul au Liban-Sud**.

Source : *L'Orient-Le Jour*